



LA CARESSE DE DIEU...

par fr. MARIANO DI VITO, OFM CAP.

Lors de la rencontre avec les Groupes de Prière, sur la Place Saint-Pierre, durant les jours de l'ostension de Padre Pio, le Saint-Père définissait ainsi Padre Pio: «Nous pouvons vraiment dire que Padre Pio a été un serviteur de la miséricorde. Il l'a été à plein temps, en pratiquant, parfois même jusqu'à l'épuisement, l'apostolat de l'écoute: il a été, à travers le ministère de la confession, une caresse vivante du Père... (Place Saint-Pierre, 16 février 2016) ».

Le Pape François nous a désormais habitués à ce type de langage, que nous pourrions appeler "la langue du cœur", où les sentiments, l'émotion, la normalité des rapports, ont nettement la suprématie sur les expressions plus formelles ou rituelles, plus techniques, typiques de cette sorte de "langage ecclésiastique" souvent loin de notre vie quotidienne. Dieu embrasse, s'émotionne, caresse... Il est résolument du côté du fils dévergondé ! D'ailleurs, nous savons combien il est difficile de parler de Dieu aujourd'hui, surtout aux jeunes générations, qui après la Première Communion et la Confirmation ne "commencent" pas leur vie adulte de foi, mais paradoxalement, ils la "terminent". Nombreux sont les experts de pastorale qui n'hésitent pas à appeler la Confirmation «le sacrement de l'adieu».

Évidemment, il ne s'agit pas seulement de "parler de Dieu", ou de présenter, de façon systématique, les fondements de notre foi, mais plutôt de susciter, ou au moins d'essayer, ce qui est décrit dans l'Évangile de Luc, dans le fameux récit d'Emmaüs: «N'est-ce pas que notre cœur était tout brûlant en nous, lorsqu'il nous parlait en chemin, et qu'il nous expliquait les Écritures?» (Luc 24, 32).

«Le cœur était brûlant», «il marchait avec nous», «il expliquait les Écritures», ce sont des expressions qui appartiennent au même registre expressif de l'affectivité émotive (qui fait bouger, qui met en marche...), de s'accompagner, de s'arrêter ensemble... en un mot de la transmission de la foi qui part de la rencontre avec Jésus, une foi qui illumine l'esprit et réchauffe le cœur.

Pour cela il y a vraiment de l'espace et du travail pour tous, en commençant par les parents, par les prêtres et par les nombreux collaborateurs(trices) pastoraux, qui avec générosité se mettent au service de l'annonce évangélique.

Les Bureaux catéchistes, aussi bien au niveau national que local, font certainement leur part, en offrant textes et outils dans la recherche continue de langages nouveaux et plus proches des hommes et des femmes de notre temps. Travail et engagement qui doivent certaine-

ment continuer avec soin et compétence, mais... qui se fera compagnon de route, qui fera brûler les cœurs, qui avec patience expliquera les Écritures, qui en rompant le pain (nos liturgies) ouvrira des déchirures, même très petites, qui permettent à l'Esprit Saint d'entrer et de vivifier notre humaine quotidienneté ?

Il est difficile, voire même compliqué et impossible, de savoir répondre à toutes ces questions. Mais nous pouvons de toute façon essayer de nous mettre à l'école des saints, de Padre Pio, en pratiquant (je pense aux parents et aux éducateurs en général) l'apostolat de l'écoute, la thérapie de la compassion et la médecine de la miséricorde.

Comme Padre Pio, nous devons essayer avant tout de "parler avec Dieu", avec confiance et simplicité. Ainsi, il ne nous semblera pas démodé et étrange de pouvoir "parler de Dieu", et d'être nous aussi pour nos compagnons de voyage, justement comme Padre Pio, "caresse de Dieu !".

Que l'Enfant Jésus, encore une fois venant sur terre pour notre salut, nous confirme dans cette confiance et qu'il nous donne la capacité d'être affectueusement solidaires avec tous nos frères !

Joyeux Noël !

fr. Mariano Di Vito